



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse**

**Girard, Gabriel**

**Rouen, 1788**

224. Héros. Grand Homme.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60158](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60158)

tion; car il n'y a eu, dans aucune école, autant d'hypocrites que dans celle de Zénon. Panétius, l'un de ses disciples, plus attaché à la pratique qu'aux dogmes de la philosophie, étoit plus *stoïque* que *stoïcien*.

On a cité plusieurs exemples, où ces mots sont employés indistinctement dans l'un ou l'autre de ces sens; & Ménage a presque voulu en conclure qu'ils étoient entièrement synonymes. Ces exemples prouvent seulement de deux choses l'une: ou qu'il étoit inutile dans ces exemples d'insister sur ce qui différencie ces mots; ou que les Auteurs chez qui on les a pris, n'ont pas fait assez d'attention à ce que la justesse & la précision exigeoient d'eux. ( *Bouhours*, Rem. nouv. Tome I. ) (B.)

#### 224. HÉROS. GRAND HOMME.

\* L'un & l'autre ont des qualités brillantes, qui excitent l'admiration des autres hommes, & qui peuvent avoir une grande influence sur le bien public: mais l'un est bien différent de l'autre. (B.)

\* Il semble que le *héros* est d'un seul métier, qui est celui de la guerre; & que le *grand homme* est de tous les métiers, ou de la robe, ou de l'épée, ou du cabinet, ou de la cour: l'un & l'autre mis ensemble ne pesent pas un homme de bien.

Dans la guerre, la distinction entre le *héros* & le *grand homme* est délicate: toutes les vertus militaires font l'un & l'autre. Il semble néanmoins que le premier soit jeune, entreprenant, d'une haute valeur, ferme dans les périls, intrépide; que l'autre excelle par un grand sens, par une vaste prévoyance, par une haute



capacité, & par une longue expérience. Peut-être qu'Alexandre n'étoit qu'un *héros*, & que César étoit un *grand homme* (*La Bruyere*, *Caract.* *ch.* 2).

\* Le terme de *héros*, dans son origine, étoit consacré à celui qui réunissoit les vertus guerrières aux vertus morales & politiques, qui soutenoit les revers avec constance, & qui affrontoit les périls avec fermeté. L'*héroïsme* supposoit le *grand homme*. Dans la signification qu'on donne à ce mot aujourd'hui, il semble n'être uniquement consacré qu'aux guerriers qui portent au plus haut degré les talents & les vertus militaires; vertus qui souvent, aux yeux de la sagesse, ne sont que des crimes heureux qui ont usurpé le nom de vertus, au lieu de celui de qualités.

On définit un *héros*, un homme ferme contre les difficultés, intrépide dans le péril, & très-vailants dans les combats; qualités qui tiennent plus du tempérament & d'une certaine conformation des organes, que de la noblesse de l'ame. Le *grand homme* est bien autre chose: il joint aux talents & au génie la plupart des vertus morales; il n'a dans sa conduite que de beaux & de nobles motifs; il n'envisage que le bien public, la gloire de son Prince, la prospérité de l'Etat, & le bonheur des Peuples. Le nom de César donne l'idée d'un *héros* (a); ce-

(a) Voici sur César un jugement différent de celui de *La Bruyere*, & je le crois meilleur. Il est vrai qu'il y a de la différence entre César & Alexandre: mais ce qu'il en faut conclure, c'est qu'Alexandre étoit moins *héros* que César, ou que peut-être il ne l'étoit point du tout. La plupart des *héros* sont comme certains tableaux: pour les estimer, il ne faut pas les regarder de trop près. Au reste, *La Bruyere* ne considéroit l'homme sous ces deux aspects, que par rapport à la guerre: ici, c'est par rapport à l'humanité. (B.)



lui de Trajan, de Marc-Aurelle, ou d'Alfrede, nous présente un *grand homme*; Titus réunissoit les qualités du *héros* & celle du *grand homme*.

Le titre de *héros* dépend du succès, celui de *grand homme* n'en dépend pastoujours: son principe est la vertu, qui est inébranlable dans la prospérité comme dans les malheurs. Le titre de *héros* ne peut convenir qu'aux guerriers: mais il n'est point d'état qui ne puisse prétendre au titre sublime de *grand homme*; le *héros* y a même plus de droit qu'un autre.

Enfin, l'humanité, la douceur, le patriotisme, réunis aux talents, sont les vertus d'un *grand homme*; la bravoure, le courage, souvent la témérité, la connoissance de l'art de la guerre, & le génie militaire, caractérisent davantage le *héros*; mais le parfait *héros* est celui qui joint à toute la capacité & à toute la valeur d'un grand Capitaine, un amour & un désir sincere de la félicité publique (*Encycl.* VIII, 182).

## 225. V A S T E. G R A N D.

M. de S. Evremond a fait une dissertation pour prouver que *vaste* désigne toujours un défaut: voici comment il se trouva engagé à écrire sur ce sujet en 1667. Quelqu'un ayant dit, en louant le Cardinal de Richelieu, qu'il avoit l'esprit *vaste*, sans y ajouter d'autres épithètes, M. de S. Evremond soutint que cette expression n'étoit pas juste; qu'esprit *vaste* se prenoit en bonne ou en mauvaise part, selon les circonstances qui s'y trouvoient jointes; qu'un esprit *vaste*, merveilleux, pénétrant, marquoit une capacité admirable, & qu'au contraire, un esprit *vaste* & démesuré étoit un es-